



entretien avec

UNE COLLÈGUE « VIE SCOLAIRE » : MARYLINE

Maryline **WIGNIOLLE** est une collègue OGEF de 44 ans, mariée depuis 22 ans et maman de jumeaux de 14 ans, Eliot et Elyse.

Elle travaille actuellement à l'Institution Saint-Jean de Douai, créée en 1853, composée d'une école maternelle, d'une école primaire, d'un collège, d'un lycée d'enseignement général préparant aux baccalauréats et d'un secteur post-bac, regroupant environ 2 000 élèves.

Maryline vient d'une famille modeste du Nord de la France, de parents ouvriers.

Son papa « *a toujours galéré mais il a été un père exemplaire car il s'est battu jusqu'au bout avec ma maman pour que nous ne manquions de rien mon frère et moi* ».

Après le bac, elle a arrêté ses études pour entrer dans le monde du travail. Elle a commencé à travailler dans la grande distribution pendant 8 ans.

Dans le commerce, un métier difficile, elle a pu constater une dégradation des droits au fil des années et des cadences infernales.

Puis elle fit une expérience de commerciale mais un licenciement économique l'amena, par hasard, sur un poste de « personnel d'éducation ».

LA PAROLE À MARYLINE

« Faire partie d'un syndicat et se sentir soutenu·e, cela renforce nos points de vue et visions du monde du travail et nous permet l'apprentissage de nos droits souvent peu connus en tant qu'employé·e ou ouvrier·ère. J'ai été épaulée avec bienveillance. Je me suis donc syndiquée illico !

Le remplacement pour ce congé maternité déboucha sur une embauche à 28H, un an après son entrée.

Elle a donc commencé doucement l'apprentissage de ce métier qui a évolué dans tous les sens. Des formations sont venues renforcer sa mission afin d'accompagner au mieux les jeunes de son établissement. Après deux ans de présence une mission d'organisatrice des forums lui a été confiée. Toutefois, cela ne lui a pas permis d'améliorer son salaire.

Elle a ensuite postulé en interne pour un poste de surveillante d'étude au niveau CE2. Sa candidature retenue lui a permis d'obtenir un contrat sur 35H pour travailler sur une semaine de 40H afin de bénéficier des vacances scolaires. Un planning qui est basé sur un lissage à l'année.

Une nouvelle mission où elle a découvert des enfants différents et hyper curieux à cet âge-là.

Par la suite, la fonction de personnel d'éducation s'est recentrée sur les élèves du niveau lycée où elle est désormais le plus souvent en poste avec en plus les surveillances prépas en étude du soir.

Il y a deux ans son chef d'Établissement lui a proposé un projet visant à créer en lien avec une spécialiste le nouveau site internet et à soutenir des associations.

Quelles sont tes aspirations ?

- On a tout.es des aspirations même si ce n'est pas toujours simple. Le monde du travail peut être compliqué. Ton environnement professionnel évolue, en fonction des collègues que tu fréquentes et surtout de ta hiérarchie. Pouvoir vivre mieux, en ayant des salaires à la hauteur c'est quelque chose d'extrêmement important pour moi. Une plus grande égalité sociale permettrait, me semble-t-il, de mieux vivre ensemble. Et serait en adéquation avec la « bienveillance » affichée dans l'enseignement catholique, bienveillance trop souvent absente.

Pourquoi te syndiquer ? Et à la CGT ?

- J'avais déjà franchi ce cap de me syndiquer à la CGT lors de mon expérience dans la grande distribution. Des collègues cégétistes avec qui j'avais pu échanger m'avaient convaincue de la vision de ce syndicat et de leurs revendications. J'ai donc franchi ce pas à l'époque.

Faire partie d'un syndicat et se sentir soutenu·e, cela renforce nos points de vue et visions du monde du travail et nous permet l'apprentissage de nos droits souvent peu connus en tant qu'employé·e ou ouvrier·ère.

Je n'étais plus syndiquée lorsque j'ai commencé comme personnel de vie scolaire. Mais j'ai rencontré un problème avec ma supérieure et mon

directeur de l'époque. J'ai contacté le syndicat qui m'a soutenue.

J'ai été épaulée avec bienveillance. Je me suis donc syndiquée illico !

Après avoir été aidée, j'ai ressenti le besoin de m'investir. Je suis devenue Représentante de Section Syndicale (RSS) dans mon établissement. J'ai essayé d'être au plus près du personnel, de me former au mieux pour répondre à leurs demandes diverses et variées.

En 2023, j'ai monté une liste CGT pour les élections du CSE. La CGT, c'était inédit. Des élu·es CGT ont fait leur apparition dans le nouveau CSE. C'était une première pour moi et mes Camarades. Il a fallu imposer le respect de la loi car l'ancien fonctionnement était, disons, un peu « olé-olé ».

Aujourd'hui, je suis membre de la Commission Exécutive Nationale (CEN), organe politique principal de notre syndicat

C'est une chance proposée par le bureau régional de Lille. J'ai rencontré des personnes formidables notamment d'autres collègues de droit privé. J'ai intégré le groupe OGEC national au sein de la CEN et croyez-moi il y a beaucoup de choses à faire, à construire pour les OGEC afin d'améliorer nos conditions de travail et notre rémunération.